

tibus distichis, ovatis, acutis, profunde concavis, dimidiato naviculaeformibus, dorso processu foliaceo versus apicem praecipue carinatis. Auf der Insel Guadalupe gesammelt; von Dr. Torrey mitgetheilt. In Hinsicht der eigenthümlichen Bildung der Blätter welche bei den Jungermannien fast unerschöpflich zu seyn scheint, nur allein mit *J. Thouarsii* Hook. zu vergleichen, von welcher sie aber in jeder andrer Hinsicht verschieden ist. — 5) *Jungermannia tenax*; exstipulata, caespitosa; caule erecto, (vix unciali) coriaceo, basi nudo, bipinnato, apice recurvo, ramis ramulisque brevibus, obtusis, secundis, incurvatis; foliis minutissimis, undique imbricatis, erectis, brevibus, multipartitis, areolis minutis: segmentis setaceis. Aus Neuholland von Dr. Fraser mitgetheilt. — Das kleine Pflänzchen gleicht oberflächlich angesehen einem sich eben entwickelnden kleinen Blatte eines Farrnkrauts. Dieses ist wie die übrigen auf Taf. 23. abgebildet.

(Beschluss folgt.)

II. Correspondenz.

La manière dont vous avez traité les espèces de *Carex*, me plait infiniment. Une longue synonymie et des descriptions détaillées n'entroient pas dans votre plan. Vous vous proposiez de donner aux jeunes gens qui herborisent un manuel, au moyen duquel ils pussent reconnoître facilement les espèces qu'ils rencontreroient; vous me paraissez avoir parfaitement rempli ce but.

Je n'ai que peu d'observations à faire, et toutes roulent sur les démembremens que vous vou-

driez introduire dans le genre. Selon vous, les *C. cyperoides*, *pauciflora*, *microglochin*, *pulicaris* et *Davalliana*, seront vraisemblablement, un jour, détachés du genre *Carex*, pour devenir le type de trois ou quatre nouveaux genres. Vous pensez même que le *C. cyperoides* n'appartient pas au groupe des *Caricées*, mais plutôt à celui des *Cypérées*.

Je ne saurois partager cette opinion, car le caractère des *Cypérées*, relativement au *Caricées*, est d'avoir le fruit nud, non enveloppé d'un utricule. Or l'utricule est aussi évident dans le *C. cyperoides* que dans aucune véritable espèce de *Carex*. Le port seul de la plante offre des particularités, mais ce n'est pas de là que notre grand législateur, Linné, a voulu tirer les caractères des genres.

Les *C. pauciflora*, *pulicaris* et *Davalliana* ne me paroissent pas, non plus, différer génériquement des autres *Carex*. Ce sont, si vous voulez, des espèces un peu anomales, mais je ne vois aucun caractère essentiel qui pût servir à les distinguer.

Quant au *C. microglochin*, seul il offre un caractère qui ne permet pas de le laisser avec les *Carex*. Ce caractère est précisément celui du genre *Uncinia*, avec cette différence, fort peu importante, que l'appendice de l'*Uncinia* est crochu (de là est venu le nom du genre), tandis qu'il est parfaitement droit dans le *C. microglochin*. Aussi ai-je, depuis bientôt dix ans, enregistré cette plante dans mon herbier sous le nom d'*Uncinia europaea*. On pourroit l'appeler aussi *Uncinia orthacantha*, ou *orthonema*; mais je crois que le premier nom vaut

mieux, toutes les autres espèces connues appartenant, si je ne me trompe, au nouveau monde.

Longtemps j'ai cherché vainement à quelle série d'organes pouvoit se rapporter l'appendice qui caractérise le genre *Uncinia*. Un de mes collègues à la société d'histoire naturelle de Paris paroît avoir été plus heureux que moi. Une monstruosité du *C. paludosa*? observée l'été dernier, aux environs de Paris, lui a présenté plusieurs utricules renfermant deux ovaires. L'un de ces ovaires étoit toujours plus ou moins avorté, et quelquefois l'ovaire altéré, couronné d'un style persistant, prenoit la forme de l'appendice qui distingue le genre *Uncinia*. Il paroîtroit donc que cet appendice seroit dû originairement à un ovaire avorté, comme les vrilles (cirrhi) à l'avortement des folioles d'une feuille, les épines à l'avortement d'un rameau.

Les seules nouvelles importantes que je puisse vous donner, c'est que M. Auguste de St. Hilaire, dans l'impossibilité de continuer seul, vu l'état de sa santé, les trois grands ouvrages qu'il a entrepris sur la Flore du Brésil, s'est associé M. M. Adrien de Jussieu et Cambessédés, qui, de concert avec lui, vont donner une nouvelle activité à l'entreprise, de manière à publier, tous les mois, au moins une livraison du grand ouvrage qui a pour titre *Flora Brasiliae meridionalis*. Nous souffrions ici de voir interrompu un monument digne du temps où nous vivons, et nous avons maintenant la certitude de le voir continué par les soins réunis d'hommes très - capables. M. Adrien de Jussieu.

est connu par des travaux très - importants sur les *Euphorbiacées* et les *Rutacées*. M. Cambessédès a publié une monographie des genres *Spiraea* et *Globularia*, et il travaille depuis quelque temps à une Flore des îles Baléares.

L'autre nouvelle que je puis vous donner, c'est que le célèbre voyageur Burchell, qui a pénétré si loin dans l'intérieur de l'Afrique du côté du Cap de bonne Espérance, se trouvoit le 4 Août dernier à Rio de Janeiro, partant pour Santos et St. Paul, avec le projet de se rendre, au travers du continent, par la province de Matto Grosso, à Cusco dans le Pérou. Le projet de M. Burchell étoit d'exécuter seul cette entreprise (sans compagnons de voyage,) avec les guides et les mulets qu'il se seroit procuré à St. Paul. Il prévoyoit de grandes difficultés, et savoit qu'il s'agissoit de se frayer une route nouvelle dans un pays tout à fait inconnu (Martius n'a pas été plus loin que Matto Grosso;) mais il étoit plein de courage et décidé à tout tenter. Une année de séjour à Rio de Janeiro lui avois permis de faire beaucoup d'observations météorologiques et de récolter un grand nombre de plantes (au moins 1800 espèces.)

Philippe Thomas est en Sardaigne depuis environ 18 mois, avec la mission de récolter *toutes les plantes du pays*, rares et communes. Bientôt trois grandes lacunes seront remplies dans la flore du bassin de la Méditerranée; M. Cambessédès doit nous donner un catalogue des îles Baléares; et j'ai quelqu'espoir que M. Soleirol, officier du génie

militaire, exécutera un travail semblable sur l'île de Corse. Personne ne connoit mieux que lui la végétation de cette île, et je l'ai fortement engagé à mettre promptement en oeuvre ses riches matériaux.

M. Bentham, jeune anglois, établi depuis quelques années à Montpellier, vient de publier un *Catalogue des plantes des Pyrénées et du bas Languedoc*, très-curieux à plusieurs égards. Ce catalogue a été composé à la suite d'un voyage fait aux Pyrénées dans le cours de l'année dernière, et après un séjour à Toulouse, pendant lequel l'auteur a pu visiter une bonne partie de l'herbier de Lapeyrouse. De là une foule de synonymes rapportés par M. Bentham, et une multitude de doubles emplois et autres erreurs relevées. Désormais, il faudra nécessairement consulter le catalogue de M. Bentham, pour connoître les plantes de Lapeyrouse, le plus ignorant, peut-être, des botanistes qui ont écrit dans ce siècle. La production de M. Bentham se recommande encore par une ébauche de la monographie des genres *Medicago*, *Cistus*, *Helianthemum* et *Cerastium*. L'auteur se propose de traiter ces genres *ex professo*, lorsqu'il aura réuni un plus grand nombre de matériaux. Il y a quelques erreurs dans ce petit ouvrage, et toutes les fautes de Lapeyrouse n'y sont pas rapportées; mais on ne peut s'empêcher de convenir qu'il rend à la botanique française un service bien important.

M. Emmanuel Thomas a découvert dans la vallée de St. Nicolas, près de Zermatten (haut Valais) un *Astragale* nouveau pour la Suisse, mais qui,

d'après mes recherches, s'est trouvé parfaitement semblable au *Phaca lapponica* Wahlenb. Helv. (in nota) non Decand. Prodr. Ce n'est point un véritable Astragale, ni un *Phaca*, mais un *Oxytropis*, voisin du *montana*, quoique bien distinct (*Oxytropis lapponica* Gay Herb.).

Paris 15 Xbr. 1826.

J. Gay.

III. N e u e S c h r i f t e n.

Deutschlands Flora in Abbildungen nach der Natur mit Beschreibungen, von Jacob Sturm.
1. Abth. 47. Heft. Carices 1. Heft. Nürnberg 1827. Auf Kosten des Verf. 16 Kupfert. und eben so viele Textblätter. (Pr. 1 fl. 12 kr.)

Die Tendenz dieser neuen Hefte ergiebt sich aus nachstehender Mittheilung der Verfasser:

„Die Unterzeichneten liefern nun versprochenermassen das erste Heft der in Deutschland wild wachsenden Seggen, und beginnen damit eine Monographie derselben, die hoffentlich den Botanikern überhaupt und den zahlreichen Liebhabern dieser interessanten Pflanzen - Gattung um so erfreulicher seyn wird, als wir keine Mühe gespart haben, sowohl die Beschreibungen vollständig, als die Abbildungen naturgemäfs darzubringen, somit die Kenntniss derselben so viel möglich zu erleichtern und der richtigen Bestimmung einen sichern Weg zu bahnen. Zwar könnte es scheinen, als ob die grössern Arten zum Abbilden für unser Format zu groß wären; allein wir liefern überall die einzelnen Theile in natürlicher Gröfse oder auch im vergröß-

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Flora oder Allgemeine Botanische Zeitung](#)

Jahr/Year: 1827

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Gay Jacques Étienne

Artikel/Article: [Correspondenz 26-30](#)